
LE PROPAGATEUR

Volume XI.

1er Juillet 1900

No 5.

BULLETIN

Lurope. — L'exposition française bat son plein ; à voir les accidents nombreux qui surviennent il semblerait que cette foire du monde soit maudite dans son germe. Pourtant, suppléant à l'indifférentisme impie du gouvernement de M. Waldeck-Rousseau, Son Eminence le cardinal Richard a fait célébrer à Notre-Dame une cérémonie religieuse, à l'occasion de l'ouverture de la fête. C'est le Père Coubé, l'éminent jésuite de France, qui a été chargé du discours de circonstance.

Nous ne pouvons résister au plaisir de citer quelques extraits de ces pages d'éloquence :

“ Lorsque, comme autrefois le roi Nabuchodonosor dans Babylone, la ville imprenable, le peuple de France, souverain de la société moderne, se promène à travers Paris, la ville des merveilles, il est tenté de s'écrier : “ Paris est la ville de rêve, elle est la grande “ capitale que j'ai bâtie comme le monument de mon règne. ”

“ Mais l'homme intelligent ne s'arrête pas à ces pensées et à ces horizons terrestres : il lève les yeux vers la cause première qui crée le génie et féconde le travail, qui fait mouvoir les bras de l'ouvrier et passer devant l'œil de l'artiste les radieuses visions de l'idéal. Alors son admiration, loin de diminuer, redouble devant cette collaboration divine qui honore et sacre l'œuvre humaine, et l'hymne commencé par un juste tribut au travail et au génie de l'homme s'achève dans une strophe plus splendide et plus enflammée à la gloire du Créateur.

“ C'est là ce que le peuple a compris. Il a compris que s'absorber dans l'adoration de lui-même, comme Nabuchodonosor, serait attirer le châtement de ce prince. C'est pourquoi, quittant pour un jour les nouveaux palais nés d'hier, il a voulu remonter la Seine et venir, dans cette vieille cathédrale où ses pères ont mis tant de travail et de génie, donner à Dieu la place qui lui convient, la première, dans ces belles manifestations de la pensée humaine, pâles reflets de la pensée divine. Il a compris que c'était là son devoir et son intérêt.”

Hélas ! le peuple de France a-t-il réellement compris ces chrétiennes pensées et ne faut-il pas attribuer, à la charité de l'éminent jésuite, cette bénigne interprétation d'une venue à l'église ?

* * En Espagne, les prêtres du diocèse de Madrid ont adressé à leur évêque une supplique demandant que saint Ignace de